



Hôpital : des soignants sur le fil



Une vaste enquête menée par le syndicat APH (Action Praticiens Hôpital) montre que plus de trois quarts des médecins hospitaliers sont susceptibles de quitter l'hôpital public dans les cinq ans, épuisés par la permanence des soins. Un épuisement aux graves conséquences sur la santé des soignants.

DES TROUBLES DU SOMMEIL IMPORTANTS

90%

des personnels hospitaliers de garde ont une activité régulière en nuit profonde (dont 73% à chaque garde).



90%

des praticiens hospitaliers sont obligés de travailler le lendemain d'une astreinte.

Le repos de sécurité après une astreinte est rarement respecté pour des raisons organisationnelles (incompatibilité avec l'organisation du service 68% ou par méconnaissance de la réglementation 23%).

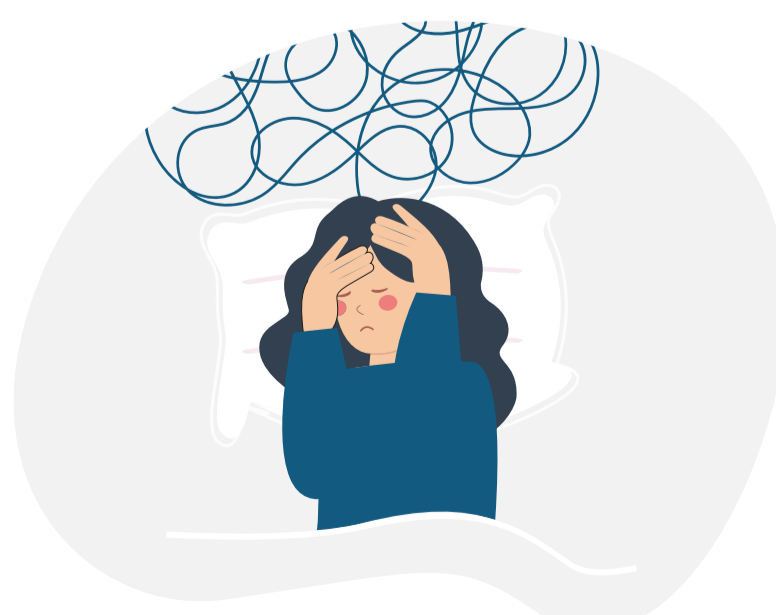
73%

des soignants présentent un niveau de fatigue « important » après une garde, ce qui implique un « retentissement majeur sur l'organisation du lendemain ».

UN IMPACT SIGNIFICATIF SUR LA SANTÉ

63%

des praticiens déclarent présenter des troubles du sommeil.



14%

prennent des psychotropes (médicaments et/ou stupéfiants) afin de réguler leurs périodes de veille et de sommeil.

Pour aller plus loin :

[Enquête Nuits blanches – Intersyndicale Action Praticiens Hôpital – Juillet 2022](#)